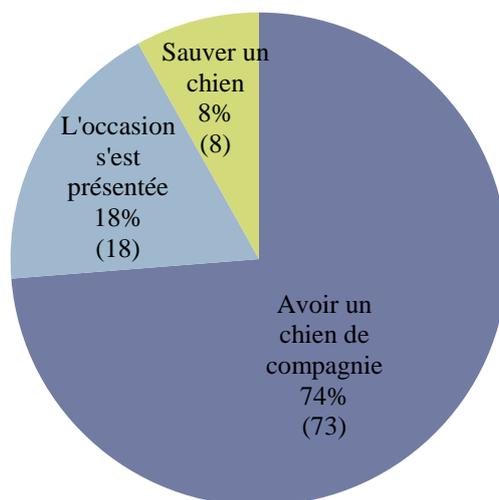


b. Pourquoi ont-ils adopté une de nos chiennes?

Dans $\frac{3}{4}$ des cas, la motivation première des adoptants était d'avoir un chien de compagnie. Dans 8% des cas seulement, il s'agit d'une vocation à sauver un chien. Enfin, dans 18% des cas, l'adoption s'est faite par opportunité : un adoptant a reçu la chienne en cadeau, un autre a gardé la chienne quand sa fille a quitté la maison pour ses études, et 4 ont adopté la chienne pour rendre service à l'adoptant initial qui ne pouvait plus s'en occuper. Les autres n'ont pas donné plus de précisions (*figure 8*).

Quand on leur demande la place que tenait le fait de faire une « bonne action » à travers cette démarche, 67% ont répondu qu'il s'agissait de joindre l'utile à l'agréable, 25% d'un bonus, et on retrouve le chiffre de 8% d'adoptants pour lesquels il s'agissait de l'objectif principal (sur 90 réponses).

Figure 8 : Motivation pour adopter une chienne de laboratoire (n=99).



Quinze adoptants précisent avoir d'abord cherché à adopter un chien à la SPA ou dans d'autres refuges, mais ils n'ont pas trouvé un chien qui ait répondu à leurs attentes.

Parmi les adoptants des 50 chiennes qui connaissaient déjà la race Beagle (soit 74% d'entre eux, sur 68 réponses), 25 recherchaient spécialement un chien de cette race : 14 avaient déjà eu un Beagle ou en avaient connu un ; 3 n'en avaient jamais eu ni connu mais en voulaient un depuis toujours ; 8 étaient tombés sous le charme d'une de nos chiennes déjà placée et l'adoptant de la chienne concernée leur avait donné les coordonnées du laboratoire. Certains adoptants ont mentionné les qualités de la race qui les avaient encouragés à adopter un Beagle : sa taille (pour 31 d'entre eux, soit 29%), son bon caractère (17, soit 16%), son poil ras (2, soit 2%) et le fait que cette race n'aboie pas (2, soit 2%).

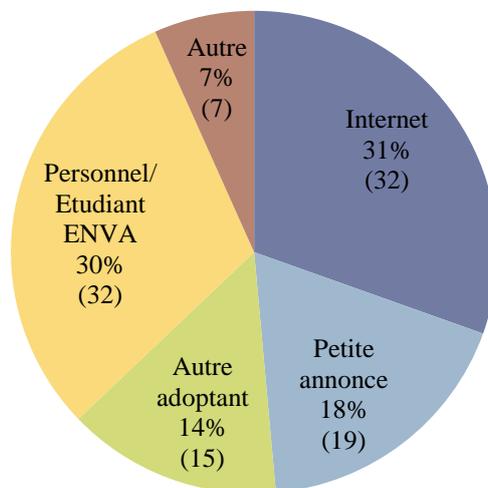
Le fait d'adopter une chienne d'âge adulte a posé un problème à 19% des adoptants (13 sur 70 réponses) : 6 adoptants pensent qu'adopter un chiot aurait été préférable car plus

facile à éduquer. Au contraire, les 7 autres précisent avoir souhaité adopter un chiot au début mais être finalement très contents d'avoir adopté un chien adulte.

Parmi les 57 adoptants ne considérant pas comme un problème le fait d'adopter un chien adulte, 27 précisent que cela faisait partie intégrante de la démarche puisqu'ils souhaitaient offrir une seconde chance à un chien plutôt que d'en adopter un qui n'en avait pas « besoin » ; 4 autres adoptants précisent avoir souhaité un chien adulte, voire même d'un âge assez avancé, car ils ne souhaitaient pas s'engager pour longtemps (adoptants âgés ou étudiants) ou car ils souhaitaient un chien calme.

Les voies par lesquelles les adoptants ont été informés de la possibilité d'adopter un chien de laboratoire sont variées : dans près de la moitié des cas, le lien s'est établi par de la communication faite par le laboratoire sur Internet, ou par des petites annonces placées dans quelques cliniques vétérinaires ou commerces ; dans l'autre moitié des cas, l'information est liée au bouche à oreille : dans 30% des cas, les adoptants sont membres du personnel de l'ENVA ou étaient étudiants dans cet établissement, et dans 14% des cas le contact s'est fait via une personne ayant déjà adopté une chienne au laboratoire (*figure 9*). Enfin, parmi les adoptants ayant répondu « Autre », 6 sont venus se renseigner à tout hasard à l'ENVA et 1 nous a connu grâce à un reportage télévisé dans lequel l'association GRAAL mentionnait notre programme d'adoption.

Figure 9 : Voie par laquelle les adoptants ont connu la possibilité d'adopter une chienne au laboratoire (n=105).



*ENVA : Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort. Notre laboratoire se situe le site de l'ENVA.

c. Alimentation de la chienne

La quasi-totalité des chiennes reçoit 1 ou 2 repas par jour (*figure 10*), et l'alimentation est en général (91% des cas) industrielle (*figure 11*).

Figure 10 : Nombre de repas par jour (n=106).

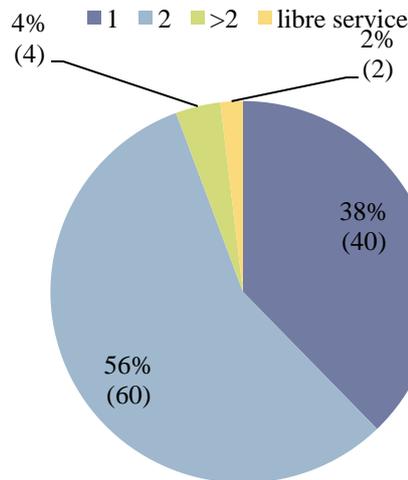
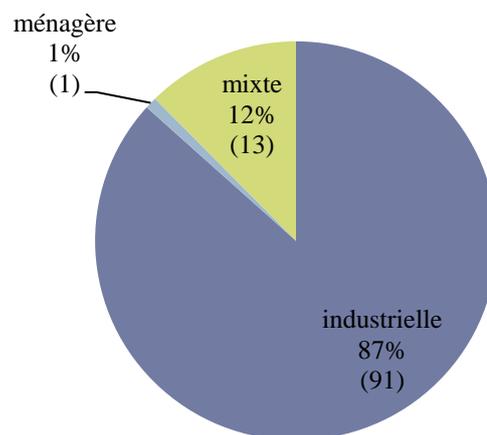


Figure 11 : Type de ration alimentaire (n=105).

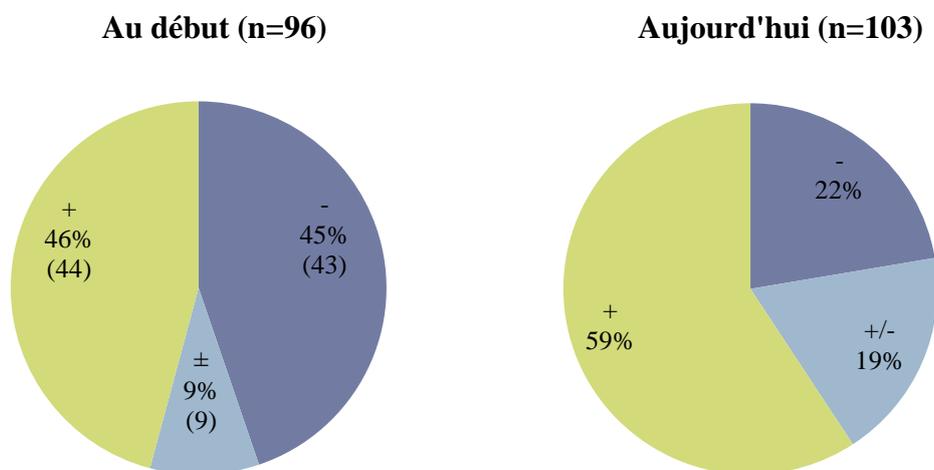


Concernant le comportement alimentaire des chiennes, 37% d'entre elles sont restées plusieurs jours sans manger après leur arrivée chez leurs adoptants. Au début de l'adoption, la majorité des chiennes (54%), mangeait de façon inhabituelle pour leur adoptant : anxieuses, elles ne mangeaient qu'en leur absence et sortaient les croquettes de

la gamelle pour aller les manger plus loin, dans un coin. Aujourd'hui, 22% d'entre elles le font encore systématiquement, tandis que 19% le font seulement de temps en temps (*figure 12*).

Figure 12 : Comportement alimentaire de la chienne.

- « - » : la chienne a peur, elle regarde anxieusement autour d'elle, ne mange que quand elle est seule, elle sort les aliments de sa gamelle et va les manger un peu plus loin, s'interrompt au moindre bruit ou mouvement.
- « ± » : la chienne mange parfois sereinement au dessus de sa gamelle, et parfois elle sort les aliments de sa gamelle et va les manger un peu plus loin
- « + » : la chienne mange rapidement, en restant au-dessus de sa gamelle.



d. Les sorties de la chienne

Soixante pourcent des adoptants possèdent un logement avec un accès extérieur facile, comme un jardin ou une cour. Il a été demandé à ces adoptants s'ils promenaient quand même la chienne à l'extérieur de chez eux : c'est le cas pour 92% d'entre eux (n=65). A ceux qui ont répondu positivement et à ceux vivant en appartement, il a été demandé la fréquence de ces sorties : parmi les adoptants qui ont un jardin ou une cour, la moitié d'entre eux sortent la chienne plus d'une fois par jour. 32% la sorte 1 fois par jour, 10% la sortent seulement le week-end, et enfin 7% ne la sortent que rarement (*figure 13*). Pour les adoptants vivant en appartement, $\frac{3}{4}$ d'entre eux sortent la chienne au minimum 3 fois par jour tandis que les autres la sortent 2 fois par jour (*figure 14*).

Figure 13 : Fréquence des promenades en extérieur chez les adoptants dont le logement dispose d'un jardin ou d'une cour et qui promènent quand même leur chienne en extérieur (n= 41).

■ 1/j ■ > 1/j ■ seulement le week-end ■ rarement

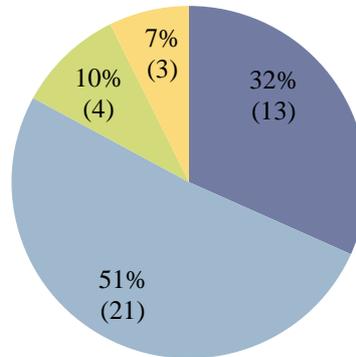
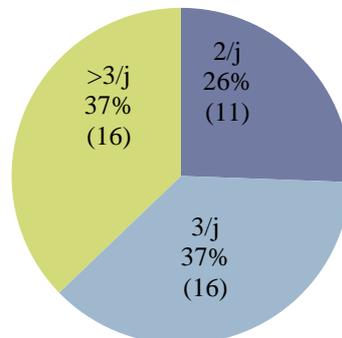


Figure 14 : Fréquence des promenades en extérieur chez les adoptants qui vivent en appartement (n=43).



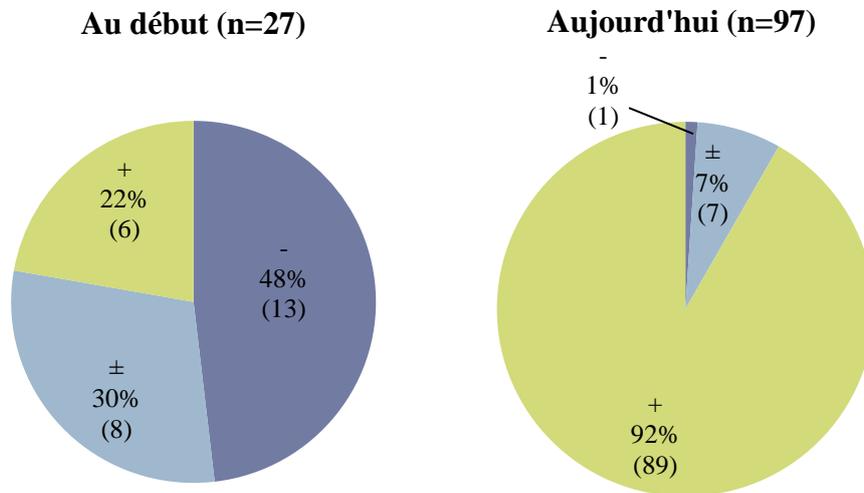
Concernant les lieux de sortie, 81% des chiennes sont promenées dans la rue, 75% à la campagne et 34% au parc. La plupart des adoptants (62 sur 105, soit 59%) emmènent leur chienne avec eux lorsqu'ils sortent pour faire des courses, aller chez des amis, etc.

Au début de l'adoption, 15% (sur 20 réponses) des chiennes aimaient sortir, tandis que les autres n'aimaient pas du tout (50%) ou que moyennement cela (35%). Aujourd'hui, la grande majorité d'entre elles (86%, sur 98 réponses) aiment sortir, 13% aiment plus ou moins et 1% n'aiment pas du tout.

Pour ce qui est de leur comportement en extérieur, au début de leur adoption la moitié des chiennes (sur 27 réponses) avaient très peur, 30% n'étaient pas très rassurées et seulement 22% étaient très à l'aise. Aujourd'hui, la grande majorité d'entre elles (92%, sur 97 réponses) sont à l'aise, tandis que 7% ne sont pas très rassurées et 1% ont peur (figure 15).

Figure 15: Comportement de la chienne en promenade à l'extérieur.

« - » : la chienne a peur, tire sur la laisse, cherche à s'enfuir
 « ± » : la chienne n'est pas très rassurée mais elle explore un peu
 « + » : la chienne est à l'aise, elle explore.



e. Adaptation à la vie de chien de compagnie

i. Propreté

Au moment de l'adoption, 71% des chiennes étaient malpropres, contre 15% au moment de l'enquête. Plus de $\frac{3}{4}$ des adoptants ont considéré que cet apprentissage a été rapide, voire immédiat (figure 16). Néanmoins, 55% des adoptants déclarent que leur chienne a encore quelques accidents de propreté, rares (27%), occasionnels (36%), mais fréquents ou permanents pour 50% des chiennes à problème (figure 17)

Figure 16 : Délai d'apprentissage de la propreté (n=73).

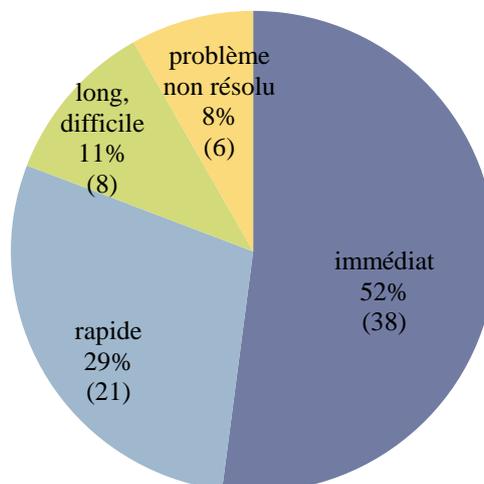
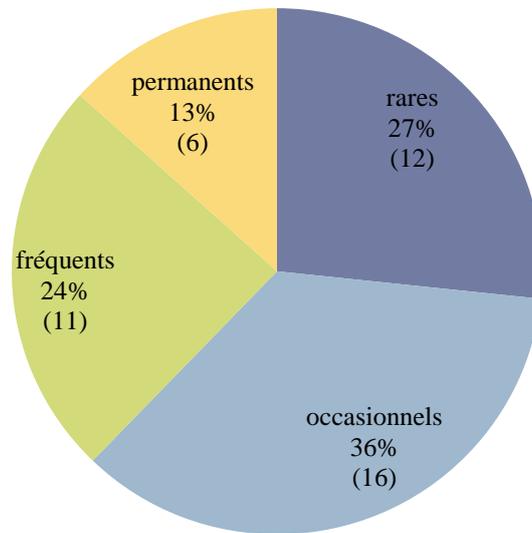


Figure 17 : Fréquence des accidents de propreté (n=45).

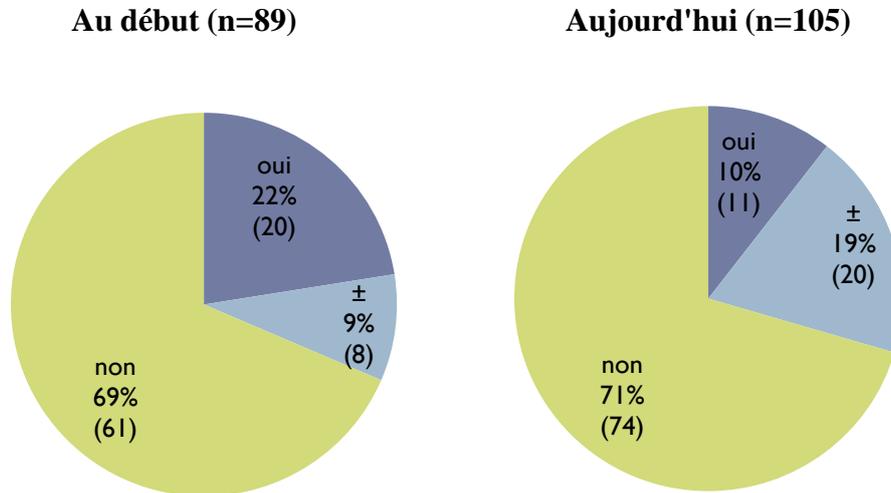


ii. Comportement lorsque la chienne est laissée seule

La plupart des chiennes restent seules à la maison en journée, occasionnellement pour 17% d'entre elles et régulièrement pour 42%. Afin d'évaluer l'existence éventuelle d'une anxiété de séparation, les adoptants ont été questionnés sur le comportement de la chienne lorsqu'elle était laissée seule à la maison. Pour la majorité des chiennes (69 à 71%), il n'y a aucun problème lorsqu'elles sont laissées seules (*figure 18*). Pour les autres (29 à 31%), 47% d'entre elles font des destructions, 31% vocalisent et 22% font leurs besoins à l'intérieur. Parmi les chiennes caractérisées comme destructrices, ont été incluses 2 chiennes grattant à la porte lorsqu'elles sont laissées seules, 2 chiennes qui vont chercher des affaires appartenant à leurs adoptants (vêtements, chaussures) et une qui mange des aliments.

Figure 18 : Comportement de la chienne lorsqu'elle est laissée seule à la maison.

- « - » : la chienne fait des bêtises
 « ± » : la chienne fait parfois quelques petites bêtises
 « + » : la chienne est très sage.



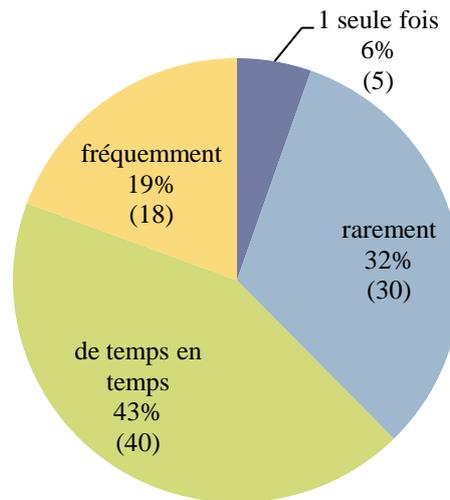
iii. Vocalises

Concernant les vocalises, nous avons voulu savoir si les chiennes aboyaient ou produisaient d'autres sons car, auparavant, plusieurs adoptants s'étaient inquiétés de n'avoir jamais entendu la « voix » de leur chienne. Seize pourcent des adoptants ont déclaré que peu après l'adoption la chienne aboyait, gémissait ou couinait. Aujourd'hui, 43% des chiennes manifestent ces comportements fréquemment (figure 19).

Les situations dans lesquelles les chiennes émettent des vocalises sont les suivantes (entre parenthèses figure le nombre de chiennes concernées) :

- Quand quelqu'un vient à la maison, qu'on sonne à la porte (35)
- Quand elle fait la fête (18)
- Quand un chien l'embête (12)
- Quand elle a peur (10)
- Quand elle réclame des caresses, à manger, ses jouets (10)
- Quand elle veut rentrer/sortir (9)
- Quand elle est laissée seule (6)
- Quand elle joue (4)
- Quand on la caresse, de plaisir (3)
- Quand le téléphone sonne (1)
- Quand une chanson en particulier passe à la radio (1)
- Quand un enfant a voulu l'approcher (1)
- Quand elle voit un autre chien, ou son reflet dans le miroir (1)
- Les premières nuits suivant l'adoption (1).

Figure 19 : Fréquence des vocalises (n=93).



iv. Comportement lors des transports

Concernant les transports, 60% des chiennes étaient malades en voiture au début de leur adoption, et 19% le sont aujourd'hui (figure 20). Dix-sept chiennes malades en voiture ont reçu divers traitements médicaux (inconnus) sur les conseils de leurs vétérinaires traitants respectifs : pour 8 chiennes le traitement a été efficace, pour 3 chiennes il a été mitigé et pour 6 chiennes il a été sans effet.

Sur 103 chiennes adoptées, 22% ont déjà pris les transports en commun (23 chiennes). Peu après l'adoption, peu (3) étaient malades lors de ces transports, mais 7 (58%) supportaient globalement mal. Ce pourcentage est de 28% (3 chiennes) au moment de l'enquête (figure 21).

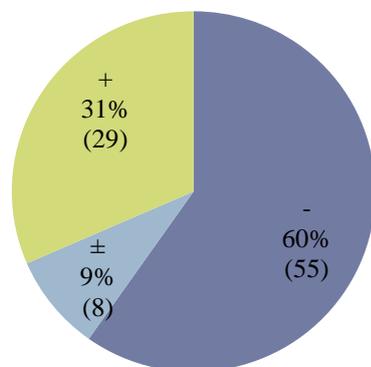
Figure 20 : Comportement de la chienne en voiture.

« - » : la chienne a peur, elle bave, vomit, fait ses besoins

« ± » : la chienne n'est pas très rassurée mais elle n'est pas malade

« + » : la chienne est calme, à l'aise

Au début (n=92)



Aujourd'hui (n=103)

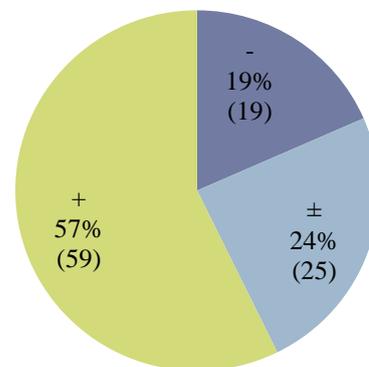
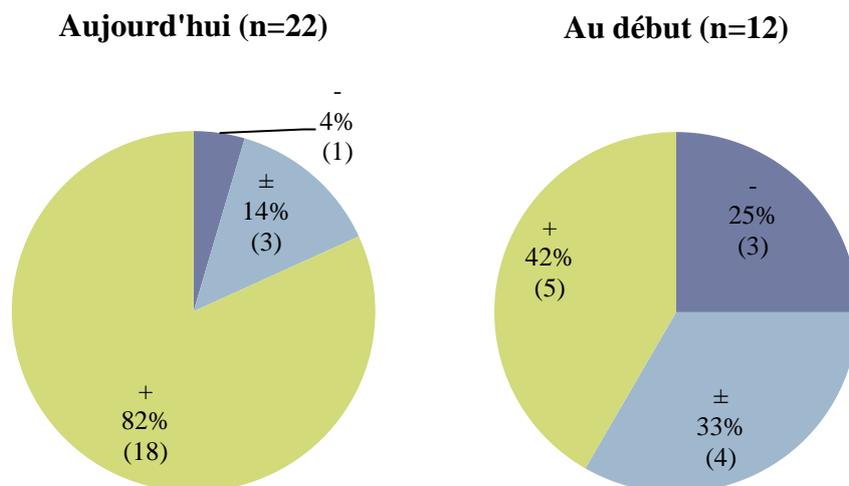


Figure 21: Comportement de la chienne dans les transports en commun.



v. Comportement dans un lieu inconnu

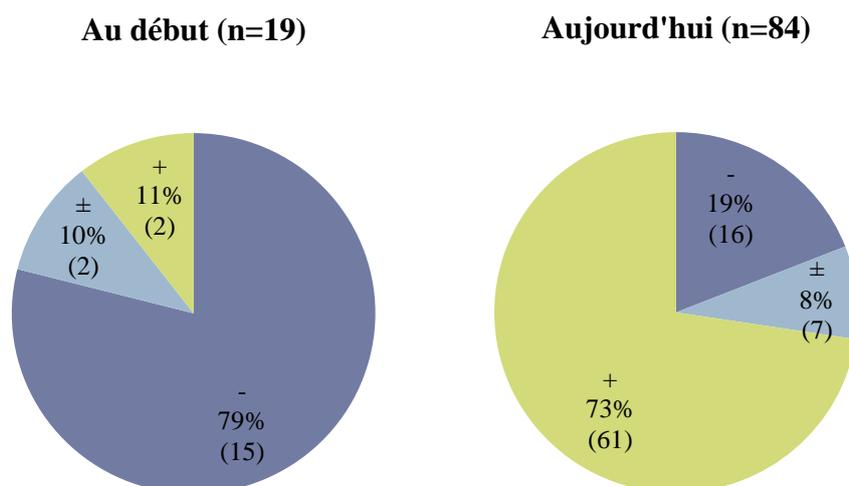
Lorsqu'elles les chiennes se trouvaient dans un lieu inconnu, peu de temps après leur adoption (19 chiennes), la plupart (17) avaient peur ou n'étaient pas très à l'aise. Parmi celles-ci, une seule a depuis progressé. Au moment de l'enquête, la majorité des chiennes (61 sur 84) est à l'aise en lieu inconnu (figure 22).

Figure 22: Comportement de la chienne en lieu inconnu.

« - » : la chienne a peur, va se cacher dans un coin ou reste près de l'adoptant

« +/- » : la chienne n'est pas très rassurée mais elle explore un peu

« + » : la chienne est à l'aise, elle explore.



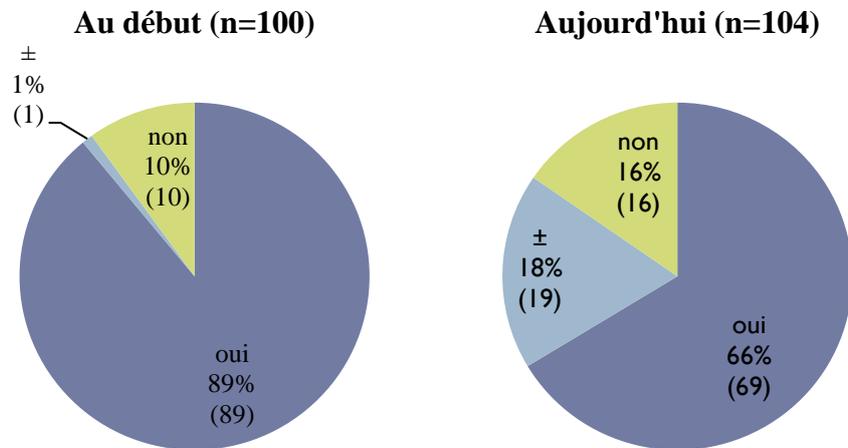
vi. Comportement peureux et stéréotypies

Les adoptants ont été interrogés sur les manifestations de peur de la part de leur chienne et sur ce qui provoquait ces réactions. La quasi-totalité des chiennes étaient peureuses lors de l'adoption (89%) et les 2/3 le sont toujours au jour de l'interview. De plus, parmi celles qui ne sont plus déclarées comme franchement peureuses, plus de la moitié sont encore comptabilisées comme plus ou moins peureuses (\pm) (figure 23).

Par ordre décroissant de fréquence, les événements effrayant les chiennes sont (entre parenthèses figure le nombre de chiennes concernées) :

- Les bruits (64)
- Les gens (23), plus particulièrement de sexe masculin (20 parmi les 23), ou quand ils essaient de la caresser ou de l'attraper (2), quand ils s'avancent vite vers elle (5), ou qu'ils ont une allure anormale (6)
- Certains objets (21)
- « Tout et n'importe quoi » (20)
- Les autres chiens (17)
- Les mouvements brusques (14)
- Les véhicules en circulation (9)
- Les enfants (6)
- Les chats (1)
- Tout ce qui est noir (1).

Figure 23 : Expression de comportements peureux par la chienne.



Nous avons aussi demandé aux adoptants si leur chienne avait déjà présenté des stéréotypies. Les stéréotypies sont des mouvements complexes, répétés et semblables, sans fonction évidente, qui ne s'arrêtent pas aisément, et qui perturbent l'activité générale des animaux. Ces stéréotypies sont notamment retrouvées dans certains troubles du comportement, tels que l'hyperactivité et l'anxiété (WEISS, 2002). Ce type d'anomalie a été observé chez 13% des chiennes.

Les stéréotypies rapportées par les adoptants sont les suivantes (entre parenthèses figure le nombre de chiennes concernées) :

- Prurit psychogène (8)
- Se mordille ou se lèche les pattes (4)
- Lèche le sol frénétiquement (1)
- Tourne autour de la table sans s'arrêter (1), tourne en rond dans le jardin au point d'user l'herbe et de ne pas s'arrêter même en présence d'obstacles sur sa route (1)

Sept adoptants ont également rapporté des problèmes de coprophagie chez leur chienne.

Plusieurs adoptants nous ayant rapporté que leur chienne ne savait pas monter les escaliers. Effectivement, 70% des chiennes ne savaient pas monter ou descendre les escaliers à leur arrivée chez l'adoptant. L'apprentissage a été rapide pour 87% des chiennes.

f. Education de la chienne

Nous avons ensuite cherché à évaluer la place qu'occupaient les chiennes dans la vie de leur adoptant et l'investissement de ces derniers dans leur relation avec elles.

i. Friandises

81% des chiennes reçoivent des friandises (104 réponses). Sur 52 adoptants qui ont ensuite fourni une information sur les circonstances dans lesquelles les friandises étaient distribuées, on voit que cette distribution a lieu sans raison particulière dans 67% des cas, pour l'éducation (renforcement positif) dans 29% des cas, et pour administrer des médicaments dans 4% des cas.

ii. Accès au canapé et au lit

Parmi les 43 chiennes autorisées à monter sur le canapé (42% de l'effectif), 38 ont toujours eu le droit de le faire, tandis que pour 12 d'entre elles, l'adoptant a cédé parce que la chienne montait d'elle-même soit parce qu'il voulait faciliter son adaptation. Enfin, 10 chiennes sont autorisées à monter sur le canapé de façon occasionnelle seulement. En ce qui concerne le lit, 35% des chiennes ont le droit d'y monter (103 réponses). Parmi celles-ci, 23 ont toujours eu le droit de le faire, tandis que pour 5 d'entre elles, l'adoptant a cédé parce que la chienne montait d'elle-même soit parce qu'il voulait faciliter son adaptation. Enfin, 8 chiennes sont autorisées à monter sur le lit de façon occasionnelle seulement.

iii. Cours d'éducation canine

83% des adoptants n'ont pas suivi de cours d'éducation avec leur chienne. Pour les adoptants qui l'ont fait (18, soit 17%), le résultat a été positif pour 9 d'entre eux, mitigé pour 2, négatif pour 4 (les chiennes avaient peur) et non renseigné pour 3.

Les objectifs des adoptants étaient les suivants :

- Que la chienne n'ait plus peur des autres chiens (4)
- Que la chienne vienne quand on la rappelle (3)
- Que la chienne ne fuit pas quand elle a peur (2)
- Que la chienne sache marcher en laisse (1).

Un adoptant précise qu'il n'avait pas d'objectif particulier en terme d'éducation mais que, ne savant pas à quoi s'attendre concernant cette adoption un peu spéciale, il avait souhaité être encadré par un professionnel.

En général, les adoptants ont pris des cours d'éducation avec leur chienne dans les mois qui ont suivi l'adoption (1 à 6 mois après l'adoption).

Trois d'entre eux n'ont pris que quelques cours (1 à 3), pour des raisons financières ou parce que la chienne avait peur. Les autres adoptants ont suivi ces cours plusieurs mois (1 mois à 1 an).

Plusieurs chiennes ont d'abord commencé par des cours avec les chiots, sur les conseils de l'éducateur, soit parce qu'elles avaient peur des autres chiens, soit parce que leur niveau était jugé bas.

Quatre adoptants n'avaient pas encore pris de cours d'éducation canine avec leur chienne mais ont exprimé leur intention le faire prochainement.

Quatre adoptants ont rapporté avoir fait de l'agility avec leur chienne : pour 3 d'entre eux l'expérience a été très positive et a permis de renforcer le lien avec la chienne ; au contraire, un adoptant a cessé les cours d'agility au bout de 5 essais car la chienne avait peur des gens et du bruit.

Un adoptant a précisé que sa chienne avait plus besoin d'un comportementaliste que d'un éducateur canin. Cet adoptant n'avait pas encore eu recours à un comportementaliste. En revanche, 2 adoptants ont effectivement fait appel à un comportementaliste. Pour l'une des chiennes, l'adoptant a consulté car elle avait peur des autres chiens. Il lui a été conseillé de mettre la chienne en contact avec d'autres congénères régulièrement ; la chienne n'a aujourd'hui plus peur des autres chiens. Un autre a consulté un comportementaliste car la chienne ne s'adaptait pas à sa nouvelle vie, elle avait peur de tout et n'était pas propre. Un syndrome de privation sensorielle a été diagnostiqué et un traitement anxiolytique prescrit. Ce dernier ayant été inefficace au bout de 3 mois, il a alors été conseillé à l'adoptant de faire vivre la chienne avec d'autres chiens : la chienne était beaucoup mieux, mais dans l'impossibilité de lui offrir de façon durable ce mode de vie, la propriétaire a ramené la chienne au laboratoire. Cette chienne a ensuite été adoptée par une personne ayant déjà 2 chiens et a beaucoup progressé sur tous les plans.

iv. Aptitude des chiennes au rappel et sorties en extérieur

La grande majorité des chiennes (92%) n'avait pas de rappel les premiers temps suivant leur adoption. Parmi ces chiennes, la moitié a ensuite nettement progressé et l'autre non (*figure 24*). Au moment de l'enquête, 39% des chiennes ont un rappel satisfaisant.

Au début de leur adoption, les chiennes sont en général sorties en laisse ; seules 12% étaient sorties sans laisse au début au moins occasionnellement, puis 64% au moment de l'étude. On note que ce n'est pas un oui franc, c'est plutôt une augmentation du pourcentage de « selon les lieux ». Les adoptants restent prudents (*figure 25*) ! Parmi les 38 chiennes qui sont toujours sorties en laisse, les adoptants de 19 d'entre elles n'ont jamais essayé de les lâcher et ne comptent pas le faire prochainement car ils ont peur qu'elles s'enfuient. Au contraire, 7 chiennes n'ont pas encore été promenées sans laisse, pour la même raison, mais leur adoptant prévoit de le faire bientôt. Enfin, les adoptants de 12 chiennes les gardent toujours en laisse après un essai qui n'a pas été concluant d'après eux, soit parce qu'ils ont peur qu'elles s'enfuient, soit parce qu'elles reviennent difficilement quand on les rappelle. Un des adoptants a l'impression que le fait d'être tenue en laisse rassure la chienne.

Une chienne n'est jamais promenée en dehors de la propriété car elle ne sait pas marcher en laisse (elle rampe) et elle ne revient pas quand on l'appelle.

Pour les chiennes qui sont sorties en laisse selon le lieu, elles sont en général lâchées dans les endroits où il n'y a pas de danger pour elles lié à la circulation (parc, campagne) et tenues en laisse sinon. Toutefois, d'autres raisons ont été évoquées par les adoptants : 2 chiennes sont sorties en laisse par leur adoptant quand ils ont peu de temps, car sinon la chienne renifle et n'avance pas ; 2 autres sont sorties en laisse en ville car l'une a peur des chiens et risque de se faire renverser par une voiture en fuyant, et pour l'autre, son adoptante a peur qu'elle se fasse agresser par un autre chien donc elle préfère la garder en laisse pour l'en tenir éloignée. Enfin, un adoptant garde sa chienne en laisse dans le parc pour ne pas déranger les gens qui n'aiment pas les chiens ou qui en ont peur.

Concernant les fugues, près de la moitié (48%) des chiennes adoptées ont fugué au moins une fois (102 réponses). Parmi les 49 chiennes ayant déjà fugué, 29 (59%) ont fugué 1 fois, 9 chiennes (20%) ont fugué 2 fois et 5 chiennes (10%) ont fugué plus de 2 fois (pour les 6 autres chiennes, le nombre de fugues n'a pas été précisé).

Vingt-deux chiennes ont fugué après avoir eu peur de quelque chose, 14 pour explorer, 1 recherchait ses propriétaires et 4 ont fugué sans raison apparente pour leur adoptant.

Douze adoptants des chiennes ayant déjà fugué (24%) considèrent que leur chienne est fugueuse.

Figure 24 : Aptitude des chiennes au rappel.

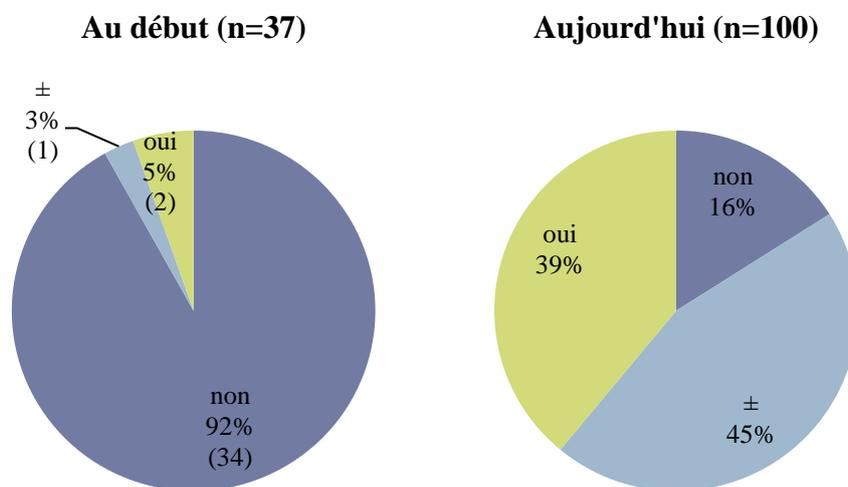
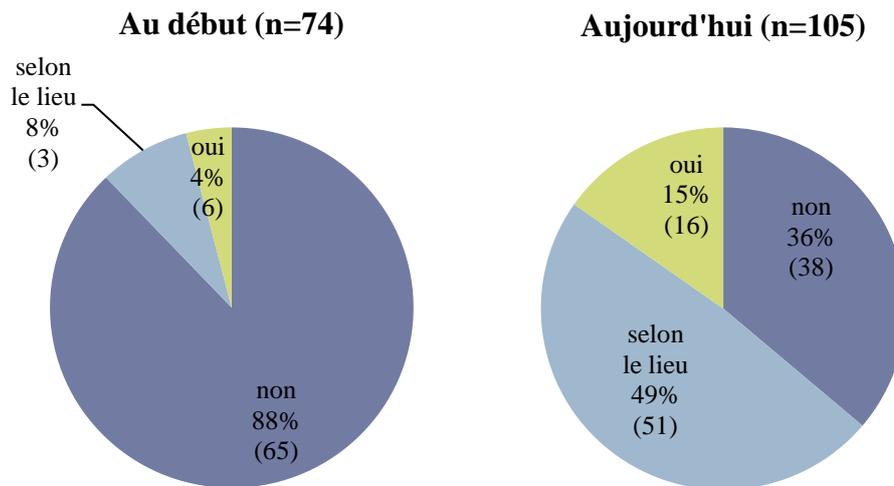


Figure 25: Chiennes sorties sans laisse.



g. Comportement relationnel

i. Avec l'Homme

1/ Avec l'adoptant

Concernant les relations avec l'adoptant, les débuts étaient globalement difficiles puisque 85% des chiennes n'étaient pas câlines, 90% n'interagissaient pas avec l'adoptant et 94% n'étaient pas démonstratives. Au moment de l'enquête 84% des chiennes sont câlines, 81% initient les contacts avec l'adoptant et 89% sont démonstratives (tableau 2). Pour les chiennes décrites comme étant non câlines au début, 67% le sont finalement devenues, et parmi les chiennes qui n'étaient pas démonstratives au début, 60% le sont devenues. En revanche, 63% des chiennes qui ne prenaient pas l'initiative des interactions avec leur adoptant au début ne le font toujours pas aujourd'hui. Enfin, 70% des chiennes se montrent plus attachées à un membre de la famille en particulier (n=88).

Tableau 2 : Interactions entre la chienne et l'adoptant.

	Au début			Aujourd'hui		
	-	±	+	-	±	+
La chienne est câline avec l'adoptant	85% (23)	4% (1)	11% (3)	8% (8)	8% (8)	84% (88)
	n=27			n=100		
La chienne initie les interactions avec l'adoptant	90% (19)	0	10% (2)	13% (12)	6% (5)	81% (72)
	n=29			n=89		
La chienne est démonstrative	94% (15)	0	6% (1)	10% (7)	1% (1)	89% (63)
	n=16			n=71		

Concernant le jeu, 83% des chiennes ne jouaient pas du tout, au moment de l'adoption. Aujourd'hui, ce pourcentage est de 33%. Néanmoins, 29% des adoptants seulement déclarent que la chienne n'est pas très joueuse (\pm) (figure 26).

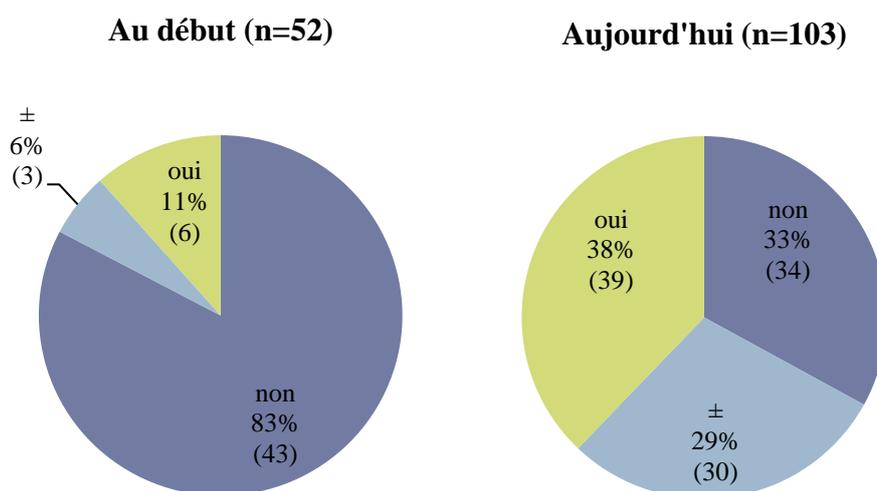
Parmi les chiennes qui ne jouent pas, les adoptants de 16 s'entre elles expliquent que leur chienne ne savait pas, ou ne sait toujours pas, jouer ; 11 autres rapportent que leur chienne a peur des jouets et qu'elle ne joue donc jamais avec. Au contraire, 4 autres chiennes ne jouent qu'avec leurs jouets, seules.

Neuf chiennes jouent avec leur adoptant mais pas avec les autres chiens, tandis que 5 chiennes jouent avec les autres chiens mais jamais avec leur adoptant.

Parmi les chiennes qui n'étaient pas joueuses au début de l'adoption, 86% d'entre elles ne le sont toujours pas. De façon générale, les adoptants dont les chiennes ne jouent pas le déplorent.

Figure 26 : Aptitude des chiennes à jouer.

- « - » : la chienne ne joue pas du tout
- « \pm » : la chienne n'est pas très joueuse
- « + » : la chienne est très joueuse.



2/ Avec les autres personnes

Peu après l'adoption, la plupart des chiennes avaient peur de toutes les personnes adultes autres que leur adoptant : 48% avaient peur des personnes de l'entourage proche, 65% avaient peur des gens qui venaient à la maison et 57% avaient peur des inconnus rencontrés en extérieur. Au moment de l'enquête, la moitié des chiennes sont indifférentes lorsqu'elles rencontrent des inconnus, et la plupart ont une attitude positive vis-à-vis des personnes qu'elles connaissent (entourage) ou qu'elles ont déjà vu (amis qui viennent à la maison). On remarque que plus les chiennes connaissent les personnes, plus elles vont vers elles (tableau 3).

Concernant les enfants, la majorité des chiennes en avaient peur ou étaient indifférentes au début de leur adoption, avec une peur plus fréquemment rapportée lorsqu'il s'agissait d'enfants inconnus d'elles. Aujourd'hui, la plupart des chiennes (67%) s'entendent très bien

avec les enfants de leur entourage, tandis que 44% s'entend aussi bien avec les enfants qu'elles ne connaissent pas.

Tableau 3 : Comportement de la chienne avec les personnes autres que l'adoptant.

« - » : la chienne en a peur, refuse de se laisser caresser, se cache

« +/- » : la chienne est indifférente

« + » : la chienne va vers eux, se laisse caresser, leur fait la fête.

	Au début			Aujourd'hui			% d'évolutions positives
	-	±	+	-	±	+	
Comportement envers les adultes de l'entourage proche	48% (14)	35% (10)	17% (15)	4% (4)	14% (13)	82% (79)	71%
	n=29			n=96			
Comportement lorsque des gens viennent à la maison	65% (19)	28% (8)	7% (2)	12% (12)	32% (32)	57% (57)	48%
	n=29			n=100			
Comportement envers les adultes inconnus	57% (20)	37% (13)	6% (2)	15% (15)	53% (53)	32% (32)	21%
	n=29			n=100			
Comportement envers les jeunes enfants de l'entourage	31% (11)	26% (9)	43% (15)	11% (8)	22% (16)	67% (50)	30%
	n=35			n=74			
Comportement envers les jeunes enfants inconnus	53% (24)	22% (10)	25% (11)	22% (20)	34% (31)	44% (40)	26%
	n=44			n=91			

3/ Agressivité

Les adoptants ont été interrogés sur d'éventuelles manifestations d'agressivité chez leur chienne. Après l'adoption, 15 chiennes (14%) ont présenté des comportements agressifs. Ces comportements sont apparus dans les contextes suivants :

- 4 chiennes ont grogné 1 fois sur une personne qui tentait de les caresser ou de les attraper, au début de leur adoption.
- 3 chiennes ont d'abord grogné puis « pincé » un jeune enfant qui l'embêtait alors qu'elle s'était réfugiée dans son panier ou dans un coin.
- 3 chiennes grognent ou ont grogné une à deux fois sur une personne en particulier qui rentrait dans la pièce, sans que cette personne n'ait cherché à les toucher.
- 1 chienne a mordu le vétérinaire et les deux personnes qui la tenaient. Cela s'est produit une fois, au début de son adoption.
- 1 chienne a grogné une fois sur un autre chien, sans raison apparente.
- 1 chienne a mordu son adoptant alors qu'il lui retirait de la bouche quelque chose. Cela s'est produit à 2 reprises, deux ans après l'adoption.

- 1 chienne mord si on essaye de l'empêcher de se mordiller les pattes, quand elle fait ses crises de mordillements.
- 1 chienne a grogné sur la fille de son adoptant qui tendait le bras par la fenêtre de la voiture dans laquelle la chienne se trouvait enfermée, seule.

ii. Avec les animaux

77% des adoptants (sur 101 réponses) n'avaient jamais possédé de chien avant. La chienne adoptée devenait le seul animal du foyer dans 59% des cas et le seul chien du foyer dans 41% des cas (58 réponses).

Peu de temps après l'adoption, plus de la moitié des chiennes adoptées s'entendaient bien avec les autres animaux de la famille ; ce taux passe à 87% au moment de l'enquête à 97% si on prend en compte les chiennes supportant bien ou plus ou moins bien (\pm) les autres animaux du foyer (*figure 27*). Les adoptants qui ont précisé que leur chienne n'était pas très à l'aise avec les animaux de son entourage au début de l'adoption ont rapporté une nette amélioration depuis pour 74% d'entre elles.

En ce qui concerne les chiens rencontrés à l'extérieur du domicile, peu de temps après l'adoption ces rencontres étaient source de contentement pour 30% des chiennes, tandis que 43% montraient des signes de peur et que les 27% restant étaient indifférentes. Au moment de l'enquête, 45% des chiennes s'entendaient bien avec les chiens qu'elles rencontraient en extérieur et 13% en avaient peur (*figure 28*).

Pour les chiennes qui avaient peur des chiens rencontrés à l'extérieur du domicile au début de leur adoption, 50% d'entre elles restent toujours peureuses. Enfin, parmi les chiennes qui s'entendaient bien avec les congénères qu'elles rencontraient, 4 d'entre elles ont développé une peur des autres chiens après avoir été agressées par un congénère lors d'une promenade.

Figure 27 : Comportement de la chienne avec les autres animaux de la famille ou de son entourage.

- « - » : la chienne en a peur
- « \pm » : la chienne est indifférente
- « + » : la chienne s'entend très bien avec eux.

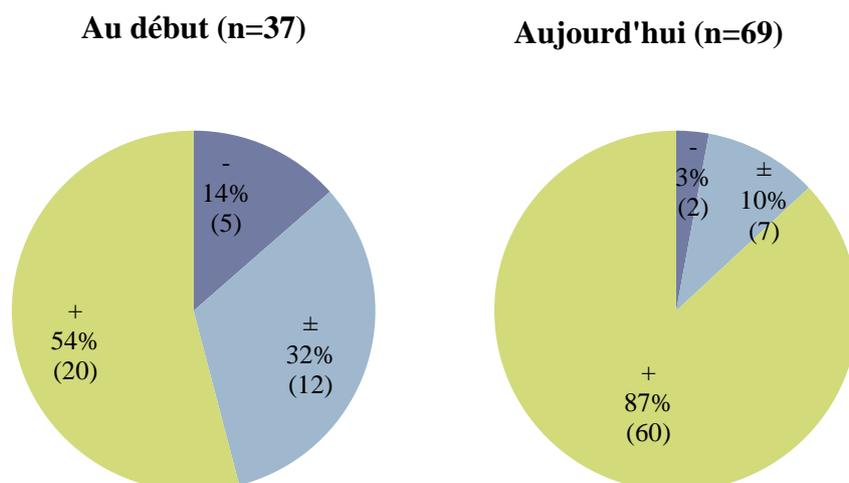
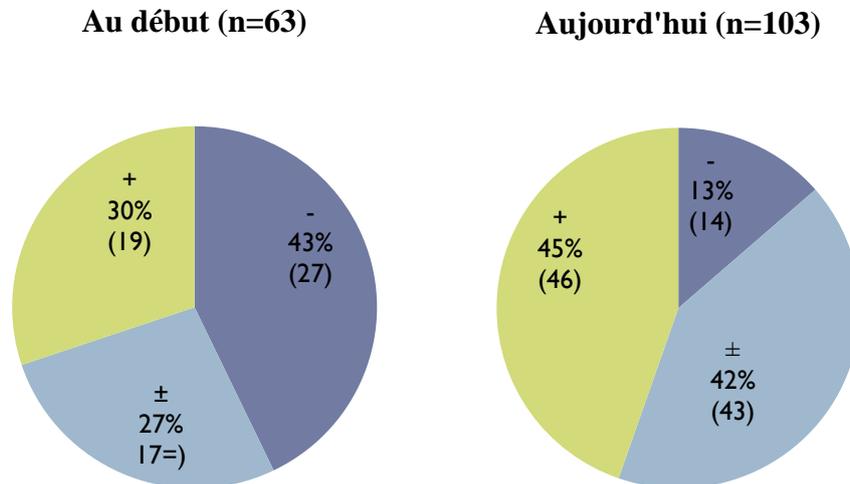


Figure 28 : Comportement des la chienne avec les chiens qu'elle rencontre à l'extérieur.

« - » : la chienne en a peur

« ± » : la chienne est indifférente

« + » : la chienne est contente, elle va vers eux.



h. Bilan

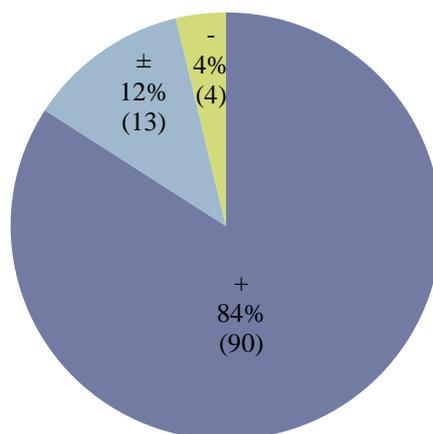
i. Degré d'adaptation de la chienne

D'après les adoptants, la plupart des chiennes sont bien adaptées à leur nouvelle vie : au moment de l'enquête, 84% étaient complètement adaptées et 12% l'étaient plus ou moins (figure 29). Un adoptant précise que c'est grâce à la gestion médicale de son anxiété que la chienne s'est finalement adaptée ; un autre précise que c'est grâce à la présence de son autre chien.

Parmi les chiennes qui ne sont pas complètement adaptées (« ± »), pour 7 d'entre elles leur adoptant précise que la chienne est en progrès, et pour 2 d'entre elle leur adoptant décrit une régression suite à un déménagement.

Figure 29 : Degré d'adaptation de la chienne à sa nouvelle vie (n=107).

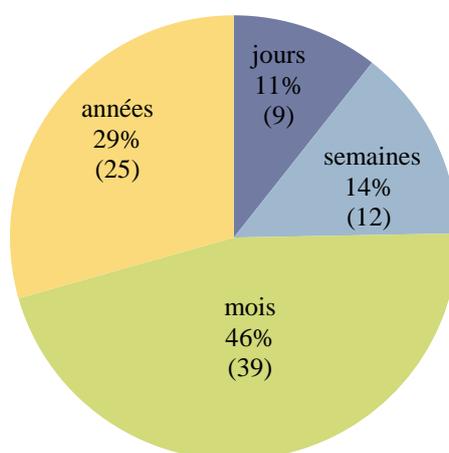
- « - » : la chienne n'est pas adaptée
- « ± » : la chienne n'est pas complètement adaptée
- « + » : la chienne est tout à fait adaptée.



ii. Temps nécessaire à l'adaptation de la chienne

Pour presque la moitié des chiennes (46%, sur 85 réponses), le temps d'adaptation nécessaire a été de l'ordre du mois. Pour une part non négligeable, 29%, il a été de l'ordre de l'année. Enfin, le quart restant des chiennes se sont adaptées en quelques jours ou quelques semaines (figure 30).

Figure 30 : Ordre de grandeur du temps nécessaire à l'adaptation de la chienne (n=85).



■ Quelques citations des adoptants au sujet de l'adaptation de leur chienne

- *« Elle s'est très bien adaptée, ça a été rapide ».*
- *« Elle a été adaptée dès que l'on a pris en charge son éducation ».*
- *« Elle est restée deux mois dehors, à vivre dans le jardin sans vouloir rentrer dans maison; ça a été très difficile. Puis nous sommes partis ensemble en camping: au retour elle nous suivait partout ! ».*
- *« Il y a eu une nette amélioration au bout de 6 mois, et elle était complètement normale en 1an ».*
- *« Elle a énormément évolué ».*
- *« Elle a perdu 90% de ses peurs; aujourd'hui, elle est beaucoup plus modérée, ça n'a rien à voir ».*
- *« Elle s'est adaptée petit à petit. En un an, elle était complètement métamorphosée »*
- *« Entre aujourd'hui et son arrivée : c'est le jour et la nuit ».*
- *« C'était une chienne adulte mais qui avait tout à découvrir, comme un chiot »*
- *« Elle est adaptée mais elle reste peureuse, peu câline et assez réservée ».*
- *« A son arrivée elle est allée se cacher dans le placard à chaussures, elle ne voulait pas en sortir ! Par la suite, elle allait s'y réfugier quand elle avait peur ».*
- *« Elle ne voulait pas sortir du panier les premiers jours; elle est restée sans faire pipi pendant 2 jours ! ».*
- *« Les premiers jours, elle restait dans notre chambre, sans vouloir manger ni boire ».*
- *« Elle n'est pas adaptée puisqu'elle n'est pas encore propre ».*
- *« Elle ne sera jamais un chien normal ».*

iii. Conseils aux autres adoptants

88 adoptants (87%) avaient des suggestions à faire pour les futurs adoptants de chiennes du laboratoire.

Les conseils, et mises en garde, donnés par les adoptants sont les suivants (pour chaque conseil ou mise en garde figure entre parenthèse le nombre de fois où ils ont été mentionnés) :

- *Etre patient et compréhensif envers la chienne, ne pas se décourager (49) ; Redonner confiance à la chienne (4)*

- *Lui apporter tendresse, douceur, amour (16)*
- *Etre ferme, l'éduquer (12), prendre des cours d'éducation (1), recourir au renforcement positif plutôt qu'à la réprimande (3), user de douceur plutôt que d'autorité (1) ; se faire aider par un comportementaliste si besoin (2)*
- *Etre disponible, avoir du temps à consacrer à la chienne (6)*
- *Pour faciliter l'adaptation de la chienne : avoir déjà un autre chien à la maison (4) ; adopter 2 chiennes en même (2), ou au contraire n'en adopter qu'une à la fois (1)*
- *Lui offrir un environnement calme (4)*
- *Avoir un jardin car la chienne a besoin d'espace (4)*
- *Connaître les chiens, avoir de l'expérience dans ce domaine (4), se documenter (1)*
- *Ne pas craindre ce genre d'adoption, ce n'est pas si difficile qu'on le croit (5), Ne pas hésiter à adopter une de ces chiennes (3)*
- *Habituer la chienne aux bruits du quotidien, ne pas la conforter dans sa peur (3)*
- *La laisser vivre, ne rien lui imposer (3)*
- *Bien réfléchir à l'engagement que l'on prend (3), être motivé (2), c'est plus difficile que d'adopter un chiot (1), être prêt à un peu adapter sa vie à la chienne (2)*
- *Concernant la propreté : savoir que c'est un problème difficile à résoudre (1) ; prendre les choses en main tout de suite (2), la sortir très souvent pour lui apprendre (1) ; au contraire : ne pas s'inquiéter et attendre (1)*
- *Rester vigilant quant aux fugues (1), à la prise de poids (2), à l'état des oreilles et des dents (2)*
- *Rajouter un aliment humide aux croquettes si la chienne refuse de manger les premiers jours suivant l'adoption (1).*

iv. Satisfaction de l'adoptant

Il a été demandé aux adoptants de donner une note globale de satisfaction, sur 10. La note moyenne de satisfaction est de $9 \pm 0,1$. La note la plus basse est de 3/10 et la note la plus haute est la note maximale, 10/10.

80% des adoptants (sur 103 réponses) ont déclaré avoir été étonnés par la chienne. Les sujets d'étonnement sont les suivants (pour chaque sujet d'étonnement figure entre parenthèses le nombre de chiennes au sujet desquelles il a été rapporté) :

- *Aboie peu ou pas du tout, ou a aboyé tardivement (16)*

- *Grande capacité d'adaptation et de progression* (15)
- *Craintive, peureuse* (10), *peur de son adoptant* (1), *apeurée quand elle mange* (1),
- *Tremblait tout le temps* (1), *très soumise* (3)
- *Gentille, aimante, affectueuse, câline* (10)
- *Ne joue pas* (10)
- *Sage, calme* (6)
- *Propre dès son arrivée, ou apprentissage très facile* (6)
- *Marrante, pleine de joie de vivre* (5)
- *Maligne, comprend vite* (4)
- *Ne savait pas monter les escaliers* (3), *ne savait pas courir* (2), *ne savait pas marcher en laisse* (2)
- *Peu démonstrative* (2), *ne semblait pas heureuse d'être adoptée au début* (2), *semble être dans sa bulle* (1), *a l'air triste* (1)
- *Têtue, pas obéissante* (3), *fugueuse* (1)
- *Présente des stéréotypies* (2)
- *Coprophage* (1)
- *A peur des autres chiens* (1), *sauf ceux de race beagle* (1)
- *Ne monte pas la garde* (1)
- *N'a pas mangé les premier jours suivants l'adoption* (1), *n'est pas gourmande* (1)
- *Aime les enfants* (1)
- *Oreilles très sales* (1), *coût pour l'entretenir* (1)
- *S'entend bien avec les autres animaux de la famille* (1)

Parmi les 82 chiennes ayant étonné leur adoptant (sur 103 réponses), les adoptants de 28 d'entre elles déclarent avoir été agréablement surpris. Au contraire, les adoptants de 5 autres chiennes déclarent avoir été désagréablement surpris. Un autre qualifie son étonnement de mitigé. Enfin, les adoptants des 48 autres chiennes n'ont pas exprimé leur sentiment à ce sujet.